Louis-André Gérard-Varet, l'économie publique et la théorie des incitations

Louis-André Gérard-Varet, Public Economics and Incentive Theory

Claude d'Aspremont

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/economiepublique/161>

DOI : 10.4000/economiepublique.161

ISSN : 1778-7440

Éditeur

IDEP - Institut d'économie publique

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2005

ISBN : 37-53-20-U

ISSN : 1373-8496

Référence électronique

Claude d'Aspremont, « Louis-André Gérard-Varet, l'économie publique et la théorie des incitations », *Économie publique/Public economics* [En ligne], 15 | 2004/2, mis en ligne le 12 janvier 2006, consulté le 12 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/economiepublique/161> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/economiepublique.161>

économie publique public economics

Revue de l'**Institut d'Économie Publique**

Deux numéros par an

n° 15 – 2004/2

économiepublique sur internet : www.economie-publique.fr

© Institut d'économie publique – IDEP

Centre de la Vieille-Charité

2, rue de la Charité – F-13002 Marseille

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Imprimé en France.

La revue **économie**publique bénéficie du soutien du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

ISSN 1373-8496

Dépôt légal juin 2005 – n° imprimeur 375320U

Apports récents à l'économie publique

A Tribute to Recent Contributions in Public Economics

Louis-André Gérard-Varet, l'économie publique et la théorie des incitations

Claude d'Aspremont *

Aujourd'hui, après plus de quatre années, nous mesurons mieux la perte que représente la mort de Louis-André Gérard-Varet pour la recherche en économie et pour l'enseignement universitaire en France et en Europe. Il combinait les qualités d'un chercheur passionné, mû par une curiosité intellectuelle insatiable, avec celles d'un gestionnaire hors-pair, infatigable, soucieux de promouvoir un progrès rigoureux et pertinent de la science économique et militant pour le développement d'une société, et en particulier d'un système éducatif, plus efficace et plus juste. D'une culture historique et philosophique profonde, constamment entretenue (il lisait les philosophes avant son petit déjeuner), diplômé d'économie et de sociologie, il rejetait les extrémismes méthodologiques reconnaissant à la fois les mérites des modèles formalisés et ceux de l'explication historique¹. Louis-André est mort le 31 janvier 2001, âgé de 56 ans, rongé par une pénible maladie tout au long de laquelle il a gardé une volonté inflexible de travail, poursuivant ses projets comme si de rien n'était, mais soutenu par son épouse Geneviève et son fils David. Un grand réconfort pour lui à cette époque est de voir son fils engagé dans un doctorat de mathématiques à l'ENS de Lyon (celui-ci est maintenant chercheur au CNRS, rue d'Ulm).

Dans sa carrière, Louis-André enseigne d'abord l'économie à Nanterre en 1975. Sa femme ayant obtenu un poste comme enseignante à Marseille, il s'y fait transférer, puis, après l'agrégation, en 1980, il passe trois ans à Strasbourg, où il exerce les fonctions de Doyen, puis deux ans à Toulouse, pour devenir enfin, à Marseille, Directeur d'Études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), en 1985. Dans tous ces postes, il joue un rôle moteur dans la ré-organisation de l'enseignement et de la recherche. En particulier, il élargit considérablement les activités

*. CORE, Université Catholique de Louvain (UCL).

1. Lire à ce sujet son texte d'introduction à Gérard-Varet et Passeron (1995).

du Groupement de recherche en économie quantitative d'Aix-Marseille (Greqam) et fonde l'Institut d'économie publique (Idep), avec un double objectif : celui de développer une recherche fondamentale de niveau international, notamment en économie publique, et celui de mettre des outils d'analyse au service de la collectivité, à tous les niveaux, national, régional et municipal. Parallèlement, il joue un rôle de premier plan dans la communauté scientifique internationale et française. Fellow de la Société d'Économétrie (1990), il est président de l'*Association of Southern European Economic Theorists* depuis 1989, de l'Association française de sciences économiques (AFSE) en 1989-1990, directeur du laboratoire européen associé unissant le GREQAM au Center for Operations Research and Econometrics (CORE), membre expert ou président de nombreux conseils scientifiques ou comités d'évaluation en France et à l'étranger. Il est aussi Maître de Conférences à l'Ecole Polytechnique.

Ses études ont été presque entièrement poursuivies dans sa Bourgogne natale, au lycée d'Auxerre d'abord, dont sa mère est proviseur, à l'université de Dijon ensuite, où il rencontre Geneviève. Cependant deux longs séjours à l'étranger l'ont beaucoup marqué. A la fin de ses études secondaires il a passé un an dans une High School de Dallas, qui lui a fait découvrir et apprécier le dynamisme à l'américaine. Dans le cadre de son Doctorat ès-Sciences économiques de l'Université de Dijon, dirigé par Pietro Balestra, il a passé trois années (1971-1974) au CORE, à l'Université de Louvain, pour y recevoir les conseils de Jacques Drèze et de Jean Gabszewicz. C'est là qu'il a élaboré sa thèse sur les fondements de la théorie de la décision (voir Gérard-Varet, 1973 et 1979) et qu'il a découvert les voies ouvertes par la théorie des jeux en sciences humaines et plus particulièrement en économie. Cette découverte l'a mené dans trois directions. La première est celle de la mise en œuvre de mécanismes d'allocation des ressources en économie publique, ce qu'on appellera plus tard le « mechanism design » ou « théorie des incitations », et qui utilise la théorie des jeux pour rendre compte de la compatibilité de ces mécanismes avec les comportements stratégiques et les manipulations de l'information au niveau des agents. La seconde est celle des fondements stratégiques de la théorie de l'oligopole. Il développera cette direction durant son séjour comme CNRS-NSF Fellow à l'université de Stanford en 1975 et y contribuera régulièrement par la suite (voir Gérard-Varet, 1976 ; Gérard-Varet, Moulin, 1978 ; et d'Aspremont, Dos Santos Ferreira, Gérard-Varet, 1991). L'article (d'Aspremont, Gérard-Varet, 1980) fait le lien entre les deux premières directions. La troisième, enfin, est celle des fondements micro-économiques de l'analyse macro-économique en y incluant de manière centrale les conséquences de la concurrence imparfaite. Sur ce dernier sujet, il a livré une synthèse de sa pensée dans sa conférence présidentielle Gérard-Varet (2000) au congrès de l'AFSE de 1999.

Pour rendre compte de l'apport de Louis-André à l'économie publique, il faut mentionner au départ deux contrats de recherche qui ont financé la fin de son sé-

jour au CORE. Tout d'abord, Louis-André est engagé comme assistant de recherche aux Facultés de Namur qui, sous l'impulsion de Louis Gevers, lançaient un projet de recherche en théorie du choix social. Dans ce cadre, Louis-André s'intéresse à une interprétation spécifique du théorème de Arrow, celle de l'impossibilité d'obtenir une règle cohérente et complète de décision multi-critère. Dans le travail qu'il publie (Gérard-Varet, 1975) utilisant la théorie des graphes, il propose une procédure de décision qu'il applique à l'analyse coûts-bénéfices. Le second contrat, qui marque le début de notre collaboration, est un projet de la Commission Interministérielle de la Politique Scientifique Belge, consacré à l'analyse économique de la pollution transfrontière. Il nous amène à lire un rapport de l'OCDE de 1973 dans lequel un expert, H. Smets, propose de remplacer le Principe Pollueur-Payeur par un autre, le Principe de Compensation Réciproque. Sans le savoir, Smets énonce un principe équivalent, dans ce contexte, au mécanisme de Vickrey-Clarcke-Groves (VCG), assurant par conséquent à la fois un niveau de pollution optimal et une révélation correcte (au sens d'un équilibre en stratégies dominantes) des informations décentralisées permettant de calculer ce niveau. Cependant, le rapport souligne que ce résultat ne peut être obtenu qu'au prix d'un problème budgétaire : le centre de calcul ne peut éviter d'encourir un surplus (ou un déficit) à redistribuer, toute redistribution entraînant une incitation à rompre l'équilibre. Ce problème budgétaire nous intéresse vivement. Son examen nous amènera à découvrir les premiers travaux en théorie des incitations sur le chemin ouvert par Hurwicz et poursuivi par Groves, Ledyard, Roberts et quelques autres². La solution du problème budgétaire que nous proposons est présentée dans un premier document de travail³ puis dans les comptes rendus d'un colloque et un article (d'Aspremont, Gérard-Varet, 1975a, 1975b, 1976). En reconnaissant que le jeu en cause est un jeu en information incomplète (à la Harsanyi) et en appliquant le concept de solution correspondant, à savoir celui d'équilibre bayésien (plus faible que l'équilibre en stratégies dominantes), l'optimum de Pareto peut être atteint, impliquant à la fois un niveau de pollution optimale et un budget équilibré. Ce résultat est constructif : il propose un mécanisme explicite⁴. Mais étant basé sur un concept d'équilibre qui fait intervenir les croyances (ou probabilités subjectives) des agents, il doit recourir à une hypothèse d'indépendance⁵. L'objectif de l'article du *Journal of Public Economics* de 1979 est de généraliser cette condition tout en posant les bases d'un grand programme de recherches qui sera poursuivi par

2. Les travaux de Green, Laffont et Maskin, ainsi que de Myerson (1995), pour l'approche bayésienne, seront déterminants par la suite.

3. Ce texte n'a été publié que quelques années plus tard, en 1983. Il utilise l'approche différentielle (selon la terminologie de Laffont et Maskin, 1979).

4. Dit mécanisme AGV (en se référant à d'Aspremont (1975a, 1975b ou 1979)) ou « expected externality mechanism » (Mas-Colell, 1995, le chapitre 23 sur *Incentives and Mechanism Design*).

5. Le même résultat est obtenu plus tard mais indépendamment par Arrow. Celui-ci, prévenu par John Roberts qui avait séjourné au CORE, recula la publication de son travail, qui paraît en 1979.

Louis-André jusqu'à sa mort, et qui reste encore inachevé : généraliser la condition d'indépendance et, si possible, trouver une condition sur les croyances qui soit nécessaire et suffisante ; ajouter aux contraintes d'incitation une contrainte de participation volontaire ; étendre les résultats à des contextes où l'utilité n'est pas (parfaitement) transférable ; envisager aussi le comportement stratégique des agents lorsque leurs actions ne sont pas observables (problème d'aléa moral), dans le cas statique et dans le cas dynamique ; étudier d'autres applications que celle de la pollution transfrontière.

Quant à la généralisation de la condition d'indépendance, l'article de 1979 fournit d'emblée l'outil technique qui servira souvent par la suite. Il s'agit d'exploiter la transférabilité des utilités et de partir d'une règle de décision publique efficace pour formuler le problème des incitations comme un système d'inégalités linéaires à résoudre dans l'espace des transferts budgétairement équilibrés. En s'appuyant sur le théorème de l'alternative, l'article énonce une condition sur les probabilités qui s'avérera être très générale. Cette condition (dite condition C) sera plus précisément énoncée en 1982 (d'Aspremont, Gérard-Varet, 1982), en même temps qu'une autre condition (la condition B) plus forte. Cette dernière assure le même résultat pour toute règle de décision publique, qu'elle soit efficace ou non. L'investigation de ces conditions s'est poursuivie en collaboration avec Jacques Crémer qui, avec McLean avait appliqué la même technique pour déterminer des mécanismes d'enchères donnant l'entière du surplus au vendeur (Crémer, McLean, 1988). Plusieurs résultats importants sont sortis de cette collaboration, dont la démonstration que la condition B et, par conséquent la condition C, sont « presque toujours » vérifiées, et que cette dernière est nécessaire et suffisante pour garantir que tout mécanisme incitatif puisse être transformé et satisfaire l'égalité budgétaire (d'Aspremont, Crémer, Gérard-Varet, 1990a, 1990b, 1992, 2003 et 2004). Ainsi, pour une règle de décision efficace, le mécanisme VCG peut être transformé en un mécanisme incitatif (au sens bayésien) avec budget équilibré. En outre, il est presque toujours possible d'assurer que l'équilibre de non-manipulation soit unique (d'Aspremont, Crémer, Gérard-Varet, 1999, 2003). Il reste que, pour tous ces mécanismes, la participation volontaire des agents n'est assurée qu'*ex ante*. Si l'on veut ajouter une exigence de rationalité individuelle à un stade *interim* ou *ex post*, il faut introduire des conditions supplémentaires quant au surplus à partager, comme le montre déjà un théorème dans d'Aspremont, Gérard-Varet (1979) sous l'hypothèse d'indépendance des croyances⁶.

Louis-André a aussi abordé la question de savoir si ces résultats pouvaient être étendus à des cas où les utilités ne sont pas transférables. Pour y parvenir, une hypothèse de symétrie fondamentale sur les utilités individuelles est proposée dans d'Aspremont, Gérard-Varet (1992), hypothèse qui s'appuie sur la théorie de

6. Ce résultat a été généralisé récemment par Krishna et Perry en utilisant le mécanisme AGV.

l'observateur impartial d'Harsanyi (voir aussi d'Aspremont, Gérard-Varet, 1991 et 1996). La généralisation proposée utilise la même approche (en termes de transferts pondérés) que celle, bien connue en théorie des jeux, utilisée pour généraliser la valeur de Shapley.

Gérard-Varet s'est aussi beaucoup intéressé à l'autre versant de la théorie des incitations, celui de l'aléa moral résultant de ce que les actions des agents ne sont pas observables, ou tout au moins ne peuvent être directement sanctionnées ou rétribuées. Bien que ce problème ne soit pas lié à la méconnaissance des caractéristiques des agents et, par conséquent n'engendre pas un jeu en information incomplète, le même type d'approche peut être utilisé à condition d'introduire explicitement l'incertitude sur les conséquences collectives résultant des actions individuelles. Les conditions imposées précédemment aux croyances peuvent être reformulées et appliquées à la loi stochastique gouvernant les conséquences des actions. Participation, incitation et efficacité peuvent être alors assurées simultanément par un mécanisme utilisant des transferts équilibrés, dans le cas statique comme dans le cas dynamique (d'Aspremont, Gérard-Varet, 1995 ; Gérard-Varet, 1997 ; d'Aspremont, Gérard-Varet, 1997, 1998 et 2002). Il est aussi possible, dans ce cadre, de traiter le cas où les utilités sont non-transférables du moment que la situation a un caractère récurrent, générant un jeu répété, les transferts intertemporels escomptés à chaque instant correspondant aux paiements le long du chemin d'équilibre.

La poursuite systématique de cette recherche théorique ne signifie nullement que Louis-André néglige les travaux appliqués. Cette recherche ne s'est d'ailleurs pas développée uniquement dans un modèle général de décision collective (voir, par exemple, Gérard-Varet, 1982, 1990, et d'Aspremont, Gérard-Varet, 1990, 1992). On a déjà mentionné le problème de la pollution transfrontière, et des accords internationaux de partage des coûts d'épuration et des dommages, qui a servi de point de départ à son programme. Les mécanismes d'enchères sont aussi un domaine d'investigation plus particulier qui peut valoriser certains résultats (voir d'Aspremont, Crémer, Gérard-Varet, 1999). Un troisième exemple est celui de la recherche et développement et de l'innovation technologique. Ce domaine se trouve à l'intersection de deux orientations des recherches de Louis-André, l'économie publique et la concurrence oligopolistique. L'innovation technologique, même appropriée, peut avoir des effets externes (« spillovers ») et a une dimension publique, du fait que la connaissance doit être traitée comme un bien public. Mais elle a aussi une dimension concurrentielle. Les travaux de Louis-André et de ses collaborateurs sur ce sujet analysent la possibilité pour des entreprises de passer des accords de coopération en recherche et développement, d'une part dans le cadre de la théorie des incitations (d'Aspremont, Bhattacharya, Gérard-Varet, 1998) et, d'autre part, dans celui de la théorie de la négociation en information incomplète (d'Aspremont, Bhattacharya, Gérard-Varet, 2000).

Bien d'autres domaines d'application ont intéressé Louis-André. On peut citer, à titre d'exemples, l'économie publique locale ou l'économie expérimentale (Gérard-Varet, Le Breton, 1996 et Gérard-Varet, 1998). Au fond, même lorsqu'il maniait les outils mathématiques les plus abstraits, Louis-André a toujours voulu que sa recherche donne une meilleure compréhension de problèmes concrets et qu'elle débouche sur des conclusions pratiques. Certains domaines de l'économie publique l'intéressent plus particulièrement comme, par exemple, les problèmes de décentralisation régionale et ceux d'aménagement du territoire, (Gérard-Varet, 1997 et 1998). Il a d'ailleurs été membre expert du premier groupe de travail du Schéma national d'aménagement du territoire (1996) et était président d'un groupe de prospective de la DATAR depuis 2000.

De fait, Louis-André est très impliqué dans la décision publique. Il consacre une grande partie de son temps à l'organisation et à la réalisation de contrats de recherche pour des organismes publics, comme le Commissariat Général du Plan, les Ministères de l'Environnement, de la Culture, de la Recherche et de la Technologie, le Conseil régional de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Mairie de Marseille. Mais, surtout il œuvre sans relâche pour l'université et la recherche en France et se dépense sans compter pour le centre de recherche auquel il appartient.

J'ai eu le privilège de collaborer avec Louis-André depuis son premier passage au CORE et le nombre d'heures passées à discuter ensemble est difficile à calculer. Louis-André partageait ses idées et ses projets, il aimait le travail en équipe. Son enthousiasme pour la recherche, son énergie créatrice et son désir d'entreprendre étaient communicatifs, son amitié indéfectible.

Références

Articles de Louis-André Gérard-Varet

Gérard-Varet, L.-A. 1973. « Utilité de Bernoulli, probabilité subjective et décision en incertitude, un examen des fondements. », Thèse pour le Doctorat d'Etat es-Sciences Économiques, Faculté de science économique et de gestion, Université de Dijon.

Gérard-Varet, L.-A. 1975. « Analyse coûts-bénéfices et analyse multi-critère. Le traitement d'un cas fictif » *Recherches Économiques de Louvain*, Vol. 41, n° 2, pp. 137-166, juin.

d'Aspremont, C. et L.-A. Gérard-Varet. 1975a. "Individual Incentives and Collective Efficiency for an Externality Game with Incomplete Information", CORE Discussion Paper 7519.

d'Aspremont, C. et L.-A. Gérard-Varet. 1975b. "Incentive Games with Incomplete Information : An Application to a Public Input Model", in *Colloque International de Théorie des Jeux*, Institut des Hautes Etudes de Belgique.

Gérard-Varet, L.-A. 1976. "Non cooperative Equilibrium Concepts for Oligopoly Theory" Rapport technique n° 192, Institute for Mathematical Studies in the Social Sciences, Stanford University.

d'Aspremont, C. et L.-A. Gérard-Varet. 1976. « Un modèle de négociation pour certains problèmes internationaux de pollution » *Revue d'Économie Politique*, n° 4, juillet-août, pp. 597-62.

Gérard-Varet, L.-A. et H. Moulin. 1978. "Correlation and Duopoly" *Journal of Economic Theory*, Vol. 19, n° 1, octobre, pp. 123-149.

d'Aspremont, C. et L.-A. Gérard-Varet. 1979. "Incentives and Incomplete Information", *Journal of Public Economics*, Vol. 11, pp. 25-45.

Gérard-Varet, L.-A. 1979. « Comportement en présence d'incertitude et le problème du risque : à propos de la théorie de M. Allais » dans *Fondements du Rôle de l'Information dans la Vie Économique*, Laffont J.J. (ed), Contrat CORDES 136/77, novembre.

d'Aspremont, C. et L.-A. Gérard-Varet. 1979. "On Incentives and Incomplete Information" in *Aggregation and Revelation of Preferences*, Laffont J.J. (ed.), North Holland, Amsterdam, pp. 269-288.

d'Aspremont, C. et L.-A. Gérard-Varet. 1980. "Sincere Pre-play Communication and Stackelberg Solvable Games" *Journal of Economic Theory*, vol. 23, n° 2, octobre, pp. 201-217.

d'Aspremont, C. et L.-A. Gérard-Varet. 1982. "Bayesian Incentive Compatible Beliefs" *Journal of Mathematical Economics*, Vol. 10, pp. 83-103.

Gérard-Varet, L.-A. 1982. « Problèmes de négociation, information incomplète et révélation des préférences » in *Analyse et Agrégation des Préférences*, P. Batteau and allii (eds.), Economica, Paris.

d'Aspremont, C. et L.-A. Gérard-Varet. 1983. "Regional Externalities and Efficient Decentralization under Incomplete Information", in *Locational Analysis of Public Facilities*, Thisse J.F. et H.G.Zoller (eds.), North Holland, Amsterdam, pp. 207-220.

d'Aspremont, C., J. Crémer et L.-A. Gérard-Varet. 1990a. "Incentives and the Existence of Pareto-optimal Revelation Mechanism" *Journal of Economic Theory*, vol. 51 (2), pp. 233-254.

Gérard-Varet, L.-A. 1990. « Pouvoirs de marché et informations privées en équilibre général. La théorie peut-elle avoir un pouvoir prédictif ? » *Recherches Économiques de Louvain*, vol.55 (4), pp. 1-26.

d'Aspremont, C. et L.-A. Gérard-Varet. 1990. « Mécanismes de marché, concurrence et contraintes d'incitation », dans *La Formation des Grandeurs Économiques*, J. Cartelier (ed.), P.U.F., Paris, pp. 83-126.

d'Aspremont, C., J. Crémer et L.-A. Gérard-Varet. 1990b. « Contrats et marchés », dans *Encyclopédie Économique*, Greffe X., J. Mairesse et J.L. Reiffers (eds), Economica, Paris, Chapitre 20, vol. 1, pp. 717-751.

d'Aspremont, C., R. Dos Santos Ferreira et L.-A. Gérard-Varet. 1991. "Pricing Schemes and Cournotian Equilibria" *American Economic Review*, vol. 81, n°3, pp. 666-673.

d'Aspremont, C. et L.-A. Gérard-Varet. 1991. "Utilitarian Fundamentalism and Limited Information" in *Interpersonal Comparisons of Well-Being*, Elster J. and J.E. Roemer (eds), Cambridge University Press, pp. 377-386.

d'Aspremont, C. et L.-A. Gérard-Varet. 1992. "Non Transferable Utility and Bayesian Incentives" in *Rational Interaction, Essays in Honor of J.C. Harsanyi*, Selten R. (ed) Springer Verlag, Berlin, pp. 145-158.

d'Aspremont, C. et L.-A. Gérard-Varet. 1992. « Négociations internationales sur l'environnement : principes de coopération et stratégies nationales » dans les *Fonctions Collectives dans une Économie de Marché*, Actes du 10^e congrès des Économistes Belges de Langue Française, Centre Interuniversitaire de Formation Permanente, Charleroi, Chapitre 2, pp. 39 à 54.

d'Aspremont, C., J. Crémer et L.-A. Gérard-Varet. 1992. « Mécanismes bayesiens incitatifs, un survol informel de quelques résultats récents » *Annales d'Économie et Statistique*, n° 25-26, pp. 151-164.

d'Aspremont, C. et L.-A. Gérard-Varet. 1995. « Mécanismes de choix collectifs et incitations individuelles » *Revue d'Économie Politique*, vol. 105, 4, pp. 657-679.

Gérard-Varet, L.-A. et J. C. Passeron (Eds.). 1995. *Le modèle et l'enquête. Les usages du principe de rationalité dans les Sciences Sociales*. Editions de l'EHESS, Paris.

Gérard-Varet, L.-A. et M. Le Breton. 1996. « L'économie publique locale et la ville », *Revue d'Économie Politique*, vol. 106, 1, pp. 103-116.

d'Aspremont, C. et L.-A. Gérard-Varet. 1996. « La théorie du choix utilitariste impersonnel de J.C. Harsanyi a-t-elle une portée pragmatique ? », in P. Livet (ed), *L'éthique à la croisée des chemins*, Éditions Vrin, Paris, pp. 119-131.

Gérard-Varet, L.-A. 1997. « Théorie des incitations et analyse des procédures de la décentralisation » in Affichard J. (ed.), *Décentralisation des organisations et problèmes de coordination : les principaux cadres d'analyse*, Institut International de Paris, La Défense, L'Harmattan, pp. 19-38.

d'Aspremont, C. et L.-A. Gérard-Varet. 1997. "Decentralized Public Decision Making : The Moral Hazard Problem" in Wildasin D. E. (ed.), *Fiscal Aspects of Evolving Federalism*, Cambridge University Press, Chapter 5, pp. 82-101.

Gérard-Varet, L.-A. 1997. « Observations sur le pourquoi et le comment de la politique d'aménagement du territoire » in Commissariat Général du Plan, *Économie et Territoires*, La Documentation Française, Paris, pp. 97-105.

Gérard-Varet, L.-A. 1998. « Les régions, acteurs du développement économique », in Dupoirier E. (ed), *Régions, La Croisée des Chemins*, Presses de Sciences Po, Paris, pp. 157-170.

d'Aspremont, C., S. Bhattacharya et L.-A. Gérard-Varet. 1998. "Knowledge as a Public Good : Efficient Sharing and Incentives for Development Effort", *Journal of Mathematical Economics*, Vol. 30, pp. 389-404.

d'Aspremont, C. et L.-A. Gérard-Varet. 1998. "Linear Methods to Enforce Partnerships under Uncertainty : an Overview", *Games and Economic Behavior*, Vol. 25, pp. 311-336.

Gérard-Varet, L.-A. 1998. « La contribution de la théorie des mécanismes incitatifs au développement de procédures expérimentales de révélation des préférences », *Économie Publique*, 1, pp. 125-160.

d'Aspremont, C., J. Crémer et L.-A. Gérard-Varet. 1999. "Unique Implementation in Auctions and in Public Goods Problems", in d'Aspremont C. (ed.), *Social Organisation and Mechanism Design*, Bibliothèque Scientifique Francqui, De Boeck Université, pp. 263-278.

d'Aspremont, C., S. Bhattacharya et L.-A. Gérard-Varet. 2000. "Bargaining and Sharing Knowledge", *Review of Economic Studies*, 67, pp. 255-271.

Gérard-Varet, L.-A. 2000. « Éléments pour une macroéconomie de la concurrence imparfaite, Conférence présidentielle », *Revue Économique*, 51, pp 411-434.

d'Aspremont, C. et Louis-André Gérard-Varet. 2002. "Collective choice mechanisms and individual incentives", in *Game Theory and Economic Analysis, a Quiet Revolution in Economics* (C. Schmidt, ed.), Routledge.

d'Aspremont, C., J. Crémer et L.-A. Gérard-Varet. 2003. "Correlation, independence, and Bayesian incentives", *Social Choice and Welfare*, 21, n. 2, October, pp. 281-310.

d'Aspremont, C., J. Crémer et L.-A. Gérard-Varet. 2004. "Balanced Bayesian Mechanisms", *Journal of Economic Theory*, 115, pp. 385-396.

Autres

Arrow, K. J. 1979. "The Property Rights Doctrine and Demand Revelation Under Incomplete Information", in : M. J. Boskin (Ed.), *Economics and Human Welfare : Essays in Honor of Tibor Scitovsky*, Academic Press, New York.

Crémer, J. et R. P. McLean. 1988. "Full Extraction of the Surplus in Bayesian and Dominant Strategy Auctions", *Econometrica*, 56, pp.1247-1258.

Laffont, J.-J. et E. Maskin. 1979. "A Differential Approach to Expected Utility Maximizing Mechanisms", in : J. Green, J.-J. Laffont (Eds.), *Aggregation and Revelation of Preferences*, North-Holland, Amsterdam, pp. 289-305.

Mas-Colell, A., M. D. Whinston, et J. Green. 1995. *Microeconomic Theory*, Oxford University Press, New York, Oxford.

Myerson, R. B. 1985. "Bayesian Equilibrium and Incentive Compatibility", in : L. Hurwicz, D. Schmeidler et H. Sonnenschein (Eds.), *Social Goals and Social Organization*, Cambridge University Press, Cambridge, pp. 229-259.